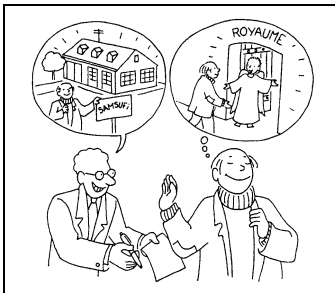


Nous arrivons souvent à prévoir notre avenir immédiat, plus difficilement notre avenir pour les années à venir ; quant au temps après notre mort, c'est, à vue humaine, un inconnu total. Seul l'Esprit Saint et l'amour de Dieu sauront nous tirer d'embarras.

Bien des peuples cherchent comment se conduire en vérité, donnant un sens à notre vie sur terre, répondant à cette question qui taraude plus ou moins tout le monde : que faisons-nous ici-bas ? Quand le livre biblique de la Sagesse nous aide à y réfléchir, nous nous apercevons que les autres peuples ont eux aussi nourri une réflexion qui concerne toute l'humanité, de sorte que certains, pas bêtes, affirment quelques principes valables pour tous les hommes, principes que nous rangeons sous le mot « Sagesse ». A partir de là nous voyons certains Juifs, eux qui croient en Dieu, « nos frères aimés dans la foi », disait le pape Jean-Paul II, faire tranquillement confiance au Seigneur, rester sereins en toute circonstance, avancer sans se faire de souci particulier, car ils se remettent entre les mains de Dieu ; ils ont une certaine **perfection du discernement**, en principe mieux que les païens, car ils avancent dans la vie avec la foi au cœur.

St Paul ajoute une vérité qui devrait stimuler les hésitants et ceux qui cherchent la vérité de l'homme ; c'est la résurrection, victoire totale de Jésus sur tout ce qui entrave notre marche sur terre. Là encore l'avenir de l'humanité est en question. La Sagesse, la réflexion juste sur le sens de la vie, nous aide à passer par-dessus les limites de nos petits esprits, pour aller au-delà de nos préoccupations immédiates, car Dieu est forcément au-delà de nos limites, ce que beaucoup ont du mal à admettre ; c'est peut-être bien là le point d'achoppement le plus fort pour nos contemporains. Si nous admettons la résurrection, si, autrement dit, nous admettons que l'amour de Dieu pour l'homme est plus fort que la mort, si nous constatons par des faits vérifiés que l'amour peut vaincre le mal en l'homme, que le pardon est possible au point d'aimer ses ennemis, si nous admettons que l'amour tel que Jésus nous l'enseigne et le vit parmi nous est vainqueur au-delà de nos possibilités seulement terrestres, alors nous pouvons rester sereins quant à notre vie au-delà de la mort. Certes au cours de son histoire personnelle chacun a trouvé sa



ou ses raisons de croire en Jésus, mais toutes se résument en la confiance en Dieu, Père, Fils et Esprit Saint. Cela transforme bien des vies ; nous voyons que le témoignage de quelques-uns en bouleverse d'autres, tels certains jeunes revenus des JMJ affermis dans leur foi devenue active ; là comme ailleurs nous avons constamment besoin les uns des autres. Que chacun se redise avec clarté pourquoi il est ici.

Jésus, lui, nous propose la prudence, ce qui est très différent de la méfiance. Quand j'étais enfant, on nous parlait des vierges folles, que nous venons d'appeler jeunes filles **insouciantes**, ce qui est une bien meilleure traduction. Nous sommes invités en fait à être conscients de ce que nous faisons, disons et pensons, comme les jeunes filles **prévoyantes** qui restent sereines. Elles ne sont pas du tout indifférentes au sort de leurs compagnes ; elles sont réalistes en les renvoyant à leurs responsabilités vis-à-vis de soi-même. Nous sommes, pour une part, responsables de nous-mêmes. Jusqu'à un certain point nous décidons ce que nous sommes, au plus fort de notre liberté, à la racine de ce que nous voulons devenir : enfants de Dieu. La liberté consiste à choisir sa vie au milieu d'un monde incertain et fragile, ou même hostile. Cette liberté-là est sans doute ce qui fragilise le plus l'existence humaine, parce qu'elle est impressionnante au point que plusieurs la refusent ; que l'Esprit Saint nous affermis. La vérité de Dieu devient une certitude lorsque nous voyons le monde s'animer pour le bien de tous grâce à ceux qui mettent leur foi chrétienne en pratique, en contradiction totale avec ce dont le diable essaie de nous accabler. Nous l'affirmons fermement : l'avenir juste et bon est entre nos mains pour ce que le Seigneur nous confie, même si les circonstances actuelles semblent contraires à l'amour de Dieu, autant celui que nous recevons de lui que celui par lequel nous lui répondons. Comment annoncer l'Évangile à des personnes à qui le nom de Dieu ne dit rien ? Comment encore annoncer l'Évangile dans un monde où nous avons appris à reconnaître les traces de l'Esprit-Saint en ceux qui ne connaissent pas le Christ ? A qui annoncer la bonne et grande nouvelle du salut ? La force de notre témoignage est insaisissable ; elle a besoin de l'Esprit Saint. N'ayons pas peur de prier ainsi : Entre tes mains, Seigneur, je remets mon esprit.

Telle devrait être notre Sagesse, ferme et tranquille.